

LA PAROISSE SAINT XAVIER DE BARO

La paroisse Saint Xavier se trouve dans la Sous-préfecture de Baro, à une soixantaine de kilomètres du siège de la Préfecture Apostolique de Mongo.

➤ *La Sous-préfecture de Baro*

Située à l'est de Mongo, à l'intérieur de la chaîne montagneuse d'Aboutéléfane, la Sous-préfecture a une superficie de 2450 km² et compte 40 268 habitants dont 5739 pour Baro centre. La Sous-préfecture de Baro a un seul canton : le canton migami. 38 villages constituent la Sous-préfecture. La couche sociale est composée des migami, les dogangués, les gamiyé, les kouka-amdina, les ouaddaiens, les arabes misserie noirs et les arabes misserie bruns (qu'on appelle communément « rouge »), les arabes forgerons et les massalats.

La Sous-préfecture de Baro compte 28 écoles dont 3 écoles bilingues ; un lycée à Baro et un Collège à Sissi. Il y a 5 centres de santé dont un centre privé (catholique) : 2 à Baro, un à Sissi, un à Dougatchi et un à Dorga. Il y a aussi 5 banques de caisse d'épargne et de crédit (Baro, Dougoul, Forrah, Dogatchi, Tchéloti).

Il y a quatre religions : musulmane, margai, chrétienne et animiste. La religion musulmane a 18 mosquées, la chrétienne 2 églises (une protestante et une catholique). Les langues parlées sont le migama, l'arabe, dogangué, gamiyé, le kouka-amdina, le ouaddai, le misserié noir et le misserié « rouge ».

Les activités des habitants sont : l'agriculture, l'élevage, le commerce, la cueillette, la poterie. Quatre ONG opèrent dans la région : la SIL, l'AURA, l'Accord et le FIDA.

➤ *La paroisse Saint Xavier*

La paroisse saint Xavier est fondée en 1947 par un prêtre de la compagnie de Jésus, le père Resson venu à dos de cheval avec un âne transportant ses bagages. De 1947 à 1949, il habita dans un campement appelé communément « Kankama ». Demandant un terrain pour son installation, la majorité de la population dit non, sauf le chef de terre qui accepta de lui donner un terrain un peu en dehors du village et au pied de la montagne, là où le chef de terre même habitait ; le Père refusa l'offre du chef. Un autre terrain lui sera finalement offert, l'actuel grand terrain nommé « le terrain de paroisse », où habitent presque tous les chrétiens catholiques. En 1950, arrive un autre prêtre, le

Père Mathieu habillé en uniforme militaire cette fois-ci en voiture de couleur militaire. En 1951, commence la construction de leur premier bâtiment dont le toit est fait en seko, et les murs en bois avec de la terre (« dug-dur »). Une chapelle a été construite en 1952, ainsi qu'un dispensaire de santé. Le Père Mathieu fait appel à Jean Abakar, Paul Hamat, François Abdoulaye, Abdel Madjide et Gapaouwe élèves de Mongo et originaires de Baro pour faire d'eux des traducteurs et des moniteurs. Le père Mathieu s'occupe lui-même de leur formation. De là va naître la catéchèse qui se fait en français et est traduite en langue. La messe est faite en latin. Arrivent en 1956, les Sœurs de la Sainte Croix de Jérusalem (actuellement à Bitkine). Ce sont les sœurs Suzanne, Sabor et Bono Jacqueline qui créent une école de filles en 1967. En 1961 arrive le Père Batton. Certains prêtres tels que Roseveli, Kaa, Arnaud (directeur de l'école de garçon) n'ont pas fait longtemps à Baro. Le Père Serge arrive en 1967 comme volontaire de progrès (scolastique). Après le Père Serge, se succèdent le Père Patrice Batantou suivi du Père Zouka, du Père Henri Coudray (l'actuel Préfet Apostolique) et enfin du père Franco. De 1947 à 2006, la paroisse était placée sous la responsabilité de la compagnie de Jésus. Ce n'est qu'en octobre 2006 qu'un prêtre diocésain, l'Abbé Jean Agde prendra la relève aux activités pastorales.

La paroisse a dans son registre de baptême 636 baptisés. Une belle église a été construite en 1962 (la plus belle de la Préfecture Apostolique) par un frère espagnol. La communauté a une seule CEB qui se réunit difficilement. Elle a un conseil paroissial qui compte une dizaine de personnes. Ce conseil a pour rôle d'être attentif à la bonne marche de la communauté, de régler les conflits internes et externes de la communauté, de veiller au bon fonctionnement des structures existantes sur la paroisse. Un comité de gestion gère et veille sur les biens matériels et financiers de la paroisse. Un groupe de femme, « les femmes de la paroisse » s'occupe du nettoyage de l'église et de sa cour. En plus de ces femmes, il y a le groupe de femme de charité qui porte son attention sur les femmes veuves, vieilles, les plus démunies de la communauté. Elles se rencontrent le dimanche après la messe.

Notre paroisse accorde une attention particulière à l'accueil des enfants à partir de 3 ans. Ces enfants que nous appelons « les étoiles d'Aboutéléfane » se retrouvent le dimanche à part pour les instructions religieuses, l'apprentissage à la prière et aux chants et ne rejoignent la grande communauté à l'église qu'au moment de la quête.

La catéchèse se fait le dimanche après la messe. Les catéchistes sont des bénévoles et la majorité des élèves donnent de leur temps pour cette instruction religieuse.

- La paroisse a une banque de céréale qui prête son mil à ceux qui veulent sans distinction pendant la période de soudure (surtout le mois d'Aout) et le remboursement se fait au moment de la récolte (40 coros reçus, 45 coros remboursés). Une autre structure c'est « Am Tine » qui est née de l'initiative du curé avec ses fidèles. Cette association a pour but de

lutter contre l'érosion et le réapprovisionnement des nappes d'eau, en construisant des digues et des barrages. La paroisse a aussi un atelier de broderie, de tissage et de couture avec une commercialisation sur place (30%) ou par le canal d'une association italienne de commerce (70%).

- La paroisse a un champ communautaire de plus de deux hectares qui lui permet de faire la culture d'arachide. Elle récolte 18 à 54 sacs d'arachides non décortiquées selon la pluviométrie de l'année. Le produit de la récolte lui permet de verser son denier du culte au diocèse et une partie est vendue pour faire les activités pastorales (retraites, recollections, sessions, résoudre certains cas sociaux)
- Une bibliothèque existe également sur la paroisse avec des différentes sortes de livres, des livres scolaires de différents niveaux ainsi que des livres religieux, soit en tout 1247 livres. Il y a aussi une école catholique associée (ECA) à cycle complet avec 503 écoliers (261 garçons et 242 filles) et un dispensaire privé qui soigne 12 580 patients par an, soit 1048 par mois, soit une quarantaine par jour.
- Les Kemkogi (« un seul cœur »), mouvement de l'action catholique, regroupe les enfants de 6 à 14 ans. Ce mouvement est confié à des jeunes anciens dans le mouvement (coordinateurs, accompagnateurs...). Il se réunit chaque dimanche soir à 16h00 pour ses activités : réflexion sur le thème de l'année élaboré par le bureau national, services rendus à la paroisse et aux pauvres. Ils réfectionnent ainsi les cases des veuves et veufs, fournissent des fagots et puisent pour les veuves, participent à la quête de l'enfance missionnaire et le service de l'autel le dimanche.